

Un retour de flamme historique

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Pour qui veut regarder les faits bien en face, nous vivons au Canada en 2013, un retour de flamme historique. Quand nos ancêtres sont arrivés ici au 17^e siècle, ils n'ont pas adopté les us et coutumes des gens du pays. Ils n'ont pas demandé non plus de visas d'immigrants aux occupants naturels et aux propriétaires légitimes du pays, les Amérindiens. Ils ne sont pas devenus non plus Amérindiens même s'ils adoptaient leur pays comme domicile. Ils n'ont même pas demandé la permission de s'installer. Au contraire, ils sont arrivés avec leurs bagages et leur religion et ils ont imposé leurs us et coutumes aux citoyens qui les recevaient amicalement, dans un premier temps, comme nous le faisons aujourd'hui avec toutes les ethnies qui s'installent au Canada.

Que les Iroquois et autres nations autochtones soient devenus par la suite hostiles avec nos ancêtres n'a rien de surprenant. On envahissait leur pays comme d'autres le font aujourd'hui avec nous. On leur a imposé et on leur impose encore nos religions et notre langue. Faut-il pour autant être raciste aujourd'hui pour se protéger des nouveaux envahisseurs? Nous vivons exactement la même situation qui existait dans ce pays au début de la colonie. Nous étions des colonisateurs et les Amérindiens nous voyaient comme des envahisseurs. Qui plus qu'un colonisateur craint de se faire coloniser à son tour ? Regardons simplement nos voisins américains qui ont fait enchâsser dans leur charte des droits celui de posséder des armes pour se défendre, encore et toujours, contre de probables aliènes qui viendraient les coloniser à leur tour. Ils ne sont pas encore envahis mais ils s'entre-tuent suffisamment entre voisins pour faire de la place aux envahisseurs.

L'histoire humaine est une roue qui tourne. Ses rayons reviennent toujours au sol à une époque différente mais c'est toujours la même histoire qui avance dans le temps et qui se répète de génération en génération. On naît, on vit et on meurt. Nous armerons-nous comme nos voisins américains qui furent aussi des colonisateurs et qui se sont imposés par les armes dès le début de leur colonisation ou serons-nous des hôtes aimables et bienveillants avec les immigrants comme les Amérindiens qui ont reçu nos ancêtres sans trop comprendre ce qui leur arrivait, comme nous aujourd'hui ?

Alors que certains pasteurs se sont servis pendant quelques siècles d'un culte religieux étroit pour répandre la zizanie dans le peuple, d'autres se sont servis de la politique et de son pouvoir de corruption pour imposer leurs idées. Ne disait-on pas en chaire catholique, aux 17^e et 18^e siècles, que le protestantisme et le paganisme étaient les religions des ennemis Anglais et des Sauvages ? Nos ancêtres français alors majoritairement illettrés ont fait confiance à leurs pasteurs et ont cru leurs discours. Ils n'ont jamais considéré les Anglais et les Amérindiens comme des humains à part entière, des personnes qui avaient pourtant les mêmes besoins et des droits humains identiques aux leurs. Et ce fut réciproque.

Tout pour diviser et affaiblir le peuple et continuer à exercer le pouvoir. Ce furent des manières religieuses, politiques et surtout humaines. Les politiciens se sont servis de la religion pour réprimer tout ce qui faisait obstacle à leur soif de richesse et de pouvoir et le clergé s'est plié servilement au pouvoir politique pour bénéficier de privilèges et d'exemptions particulières. L'église catholique fut aussi, au nom de la France, le gouvernement monarchique de la Nouvelle-France

des origines jusqu'en 1763; le crucifix de l'Assemblée nationale en témoignait encore récemment. Et depuis 1763, c'est l'église monarchique d'Angleterre qui tient les ficelles de notre gouvernement fédéral actuel. Plus ça change, plus c'est pareil. C'est tout simplement l'histoire humaine qui se répète inlassablement.

Il y a certes eu en France la Révolution française qui a échoué à mettre fin à cette collusion des pouvoirs politiques et religieux. On a alors massacré inutilement les prêtres et les nobles. Certains ont échappé au massacre et ont transporté et imposé leurs valeurs outre-mer, ici au Canada. Mais avec l'empereur Napoléon, tout est revenu comme avant sous des appellations différentes. L'humain ne change pas et reste tel quel et ce, depuis des millénaires. Chasse le naturel et il revient au galop, dit-on.

Au Québec, il y a une petite lueur d'espoir. On parle de laïcité et on parle de souveraineté politique, de régime présidentiel. Mais on en parle seulement; c'est humain de parler. Mais en fait jusqu'où sommes-nous capables d'aller comme peuple québécois pour nous débarrasser pour un temps du carcan intellectuel imposé par les religions qui nous divisent depuis des siècles et ont toujours entravé notre droit de penser librement ? En fin de compte, qui furent les véritables hérétiques dans la grande histoire humaine ?

20120607